



Jean CHARTIER



COLA

LE COLA
FAMILIAL

Le Canadien attend les événements

De quelle façon les dirigeants du Canadien réagissent-ils devant les derniers développements survenus dans l'Association mondiale du hockey?

Leur porte-parole, M. Irving Grundman, l'assistant du président, nous a répondu avec une petite pointe d'ironie: «Ca me fait réellement de la peine qu'ils n'aient pas repêché Andy Bathgate. Pourtant, il joue encore au hockey, même s'il est en Suisse».

Il a toutefois ajouté ces explications:

«Pour le moment, la meilleure politique, semble-t-il, est l'attente. (Wait and see).»

A-t-on songé à des mesures disciplinaires pour des cas possibles de défection chez des joueurs?

«Non. Nous continuons nos opérations comme si rien n'était. J'ai l'impression qu'elles ont été fructueuses dans le passé et qu'elles devraient continuer à l'être.»

A-t-on prévu la possibilité d'un genre de chantage chez des joueurs lorsque viendra le temps de faire signer les prochains contrats?

«C'est M. Sam Pollock qui aura la tâche de s'occuper de cette question lorsque viendra le temps de négocier les nouveaux contrats. Pour l'instant, nous nous concentrons sur la présente saison et la lutte que le club livre aux autres équipes.»

Les dirigeants du Canadien craignent-ils que le rendement de quelques joueurs plus ou moins satisfaits de la situation actuelle s'en ressente d'ici la fin de la saison?

«Aucunement. Nous savons que nous faisons affaire avec des professionnels. Ils n'ignorent pas que, s'ils remportent plus de victoires, que si l'équipe se classe mieux et que s'ils vont le plus loin possible dans les séries de la coupe Stanley c'est autant d'argent en plus dans leurs goussets.»

Il est donc facile de constater que personne n'a pris panique chez les dirigeants du Canadien.

Les joueurs se taisent

«Aucun commentaire pour le moment.» (Guy Lapointe) — «On va commencer par régler nos problèmes actuels avant de penser à tout cela.» (Jacques Lemaire). — «Aucun commentaire.» (Pierre Bouchard) — «Je n'ai reçu d'offre de personne.» (Terry Harper) — «Ca vaudra la peine d'étudier ces propositions lorsque ce sera le temps.» (Marc Tardif) —

«Je n'ai signé aucun engagement.» (Ken Dryden).

Voilà quelques déclarations des joueurs du Canadien à la suite du désormais célèbre repêchage de l'Association mondiale du hockey.

D'autres joueurs, tels Derek Sanderson, se spécialisent dans des déclarations folichonnes sur le sujet. A un journaliste, Sanderson affirme qu'il a reçu une offre de \$1.500.000 du club Miami pour une période de 10 ans. A d'autres, il affirme n'avoir reçu aucune offre.

Ce qui est le plus drôle, c'est que si tous les joueurs actuels de la ligue Nationale acceptaient les offres des nouvelles équipes de l'AMH, il ne resterait plus un seul joueur au circuit Campbell. Autrement dit, la LNH deviendrait d'un coup sec l'AMH. Il n'y aurait rien de changé.

Sérieux et ridicule

On affirme que le ridicule tue. Souhaitons que le ridicule ne tue pas la nouvelle ligue. Evidemment, les magnats de la ligue Nationale le souhaitent ardemment, mais il reste le juste milieu.



Le gérant général Sam Pollock a toute la confiance des nouveaux dirigeants du Canadien pour surmonter les problèmes que pourrait causer l'AMH lorsque viendra le temps de faire signer les contrats de la saison 1972-73.

Le Canada a perdu la face à Sapporo

Le Canada gardera un goût amer des derniers Jeux Olympiques d'hiver de Sapporo, ayant récolté une médaille d'argent comme seul partage.

Le baron de Coubertin, le responsable du retour des Jeux Olympiques dans notre ère moderne, avait alors déclaré: «L'important n'est pas de gagner mais de participer».

C'est une consolation facile, mais qui est loin de satisfaire tout le monde. Il y a quelques années, nous avons eu nos équipes de hockey, Nancy Greene, nos équipes de bobsleigh et également nos patineurs de fantasia. Aujourd'hui, il nous reste une patineuse de fantasia, Karen Magnussen, qui a sauvé l'honneur, mais c'est tout. Précisons qu'elle est originaire de la Colombie Britannique.

Nous faisons donc figure de parents pauvres en nous classant bons derniers, derrière la France et la Finlande, les seuls autres pays à n'avoir pu remporter une seule médaille d'or.

Il faut se préparer

Une participation fructueuse aux Jeux Olympiques, ça se prépare avec un budget adéquat. Nous ne serions d'ailleurs aucunement surpris que le budget de notre télévision d'Etat, Radio-Canada, ait été supérieur pour nous faire voir ces jeux, lorsque la grève tournante le permettait, au budget voté par le gouvernement pour l'envoi d'une équipe canadienne.

Le président Avery Brundage a parlé de «justice poétique» dans les derniers résultats, semblant se faire un malin

plaisir à assister aux victoires surprises de petits pays au détriment de grandes puissances qui l'ont ridiculisé dans ses façons d'agir et dans son entêtement.

Une époque périmée

Le président Avery Brundage vit toujours à l'époque de celle du baron de Coubertin où seuls des privilégiés de la fortune acquise par leurs parents pouvaient se permettre d'être de purs amateurs, n'ayant pas à travailler pour gagner leur vie.

Les temps ont changé. Aujourd'hui, sauf exception, des athlètes de pays où le gouvernement contrôle tout sont à peu près les seuls qui peuvent atteindre un maximum de perfection dans leurs disciplines. Il y a bien quelques athlètes dont les parents sont indépendants de fortune qui ont la possibilité de se perfectionner, mais c'est l'exception.

Pour l'honneur?

C'est tout de même surprenant de voir une organisation anti-doping à l'oeuvre à ces Jeux Olympiques où les athlètes font le serment de ne «compétitionner» que pour l'honneur sans espérer en retour des bénéfices pécuniaires. De toute façon, cette organisation a sa raison d'être, puisqu'il y a eu un cas de doping. La crainte d'être découverts en a probablement empêché plusieurs autres du genre. La sincérité de quelques athlètes amateurs peut donc être mise en doute.

Tout bouleverser?

Pour ce qui est de notre future équipe de hockey, si les Jeux Olympiques d'hiver doivent demeurer au programme, on peut toujours se poser des questions à son sujet.

Faudra-t-il changer notre forme de gouvernement pour obtenir une équipe capable de remporter une médaille d'or? Devant le système en vigueur chez les Russes pour la formation d'une telle équipe, on peut répondre dans l'affirmative.

Il nous sera possible d'obtenir une équipe du genre lorsque le gouvernement obligera nos meilleurs joueurs juniors à refuser un contrat professionnel pour se consacrer à longueur d'année à notre équipe nationale.

Ces jeunes devront refuser les offres alléchantes de deux circuits, la ligue Nationale et l'Association mondiale du hockey. C'est donc dire que des hockeyeurs de la trempe de Bobby Orr, Gilbert Perreault, Richard Martin, Guy Lafleur, Dale Tallon, Ken Dryden et plusieurs autres, auraient dû oublier leur fortune personnelle pour défendre les couleurs de leur pays. Pour ce faire, ils n'ont pas le droit d'accepter de salaire. Que feriez-vous à leur place?

Même objectif

En somme, l'objectif d'un jeune hockeyeur russe et celui d'un jeune hockeyeur canadien sont les mêmes: l'amélioration de leur situation.

En Russie, le jeune hockeyeur désire faire partie de son équipe nationale parce que c'est pour lui le plus sûr moyen de jouir d'un traitement privilégié. Son objectif sportif est également réalisé, puisque l'équipe nationale est la meilleure de son pays.

Au Canada, le jeune hockeyeur ambitionne de jouer pour une équipe de la ligue Nationale, parce que c'est elle qui lui procurera des salaires dépassant la moyenne et un avenir financier pratiquement assuré. Il aura également la satisfaction de faire partie du plus puissant circuit au monde.

Des professionnels

Dans cette optique, ces deux hockeyeurs sont des professionnels, tout simplement parce qu'ils voient dans le hockey un moyen d'améliorer leur sort.

Ils sont donc prêts à faire tous les sacrifices nécessaires pour atteindre ce but.

Si jamais les responsables des règlements olympiques ne révisent leurs positions, nous ne voyons pas comment le Canada pourrait former une équipe vraiment de taille à affronter les Russes.

Le courage ne peut vaincre l'adresse

Texte: Jean Chartier
Photos: John Taylor

«Je vous l'avais bien dit...je vous l'avait bien dit» — Ce sont les paroles que lançait à tout venant le père de Donato Paduano après la victoire incontestée de son fils Donato sur Fernand Marcotte junior, mardi soir.

Pour les Paduano et tout particulièrement pour Donato, cette victoire représente une petite fortune. Il a tout d'abord retiré une bourse de \$19,000, mais il pense déjà à ses prochains combats. Il mentionne un combat revanche avec Clyde Gray pour le championnat canadien des poids mi-moyens; une rencontre avec Emile Griffiths, l'ancien champion poids mi-moyen et moyen mondial, un autre combat contre Marcel Cerdan; une possibilité d'une rencontre avec Reynald Cantin, le champion mi-moyen junior du Canada et, possiblement, un combat avec le champion du Japon et avec Dave Downey, le champion poids moyen du Canada.

Paduano s'était préparé plus sérieusement que jamais pour ce combat. Cet entraînement a porté fruit. S'il n'avait pas été en excellente condition physique, il n'aurait pu surmonter le premier round après avoir été envoyé au plancher par un crochet de gauche de Marcotte.

Une leçon pour Paduano

Une leçon se dégage toutefois pour Paduano. Même dans sa victoire, Donato n'a pu attraper assez solidement son adversaire pour l'envoyer au plancher. Donato a servi à Marcotte, qui devra apprendre à mieux se protéger la figure, tous les coups possibles. Ces coups portaient, mais Marcotte reculait à peine sous cette avalanche.

Paduano s'est révélé, encore plus que dans ses précé-

dents combats, un styliste de classe et un excellent encaisseur. Ses gestes sont classiques. Il est intéressant de le voir à l'oeuvre.

Marcotte a beaucoup à apprendre

Que penser maintenant de Fernand Marcotte? Aucun boxeur n'a peut-être démontré autant de courage et de détermination que le jeune Québécois, mais il est loin d'avoir atteint un sommet.

On peut se demander, à la suite du combat de mardi, combien de rondes aurait-il pu résister devant un dur co-gneur. C'est à volonté que Paduano a atteint Marcotte à la figure. Il est vrai que Marcotte a tout encaissé sans broncher, mais ce serait différent devant un boxeur de la trempe de Griffith.

Marcotte a amélioré son crochet de gauche, mais il ne peut espérer remporter des victoires en se battant les deux poings ouverts, sans se protéger.

Marcotte compte trop sur le K.O. rapide pour remporter des victoires rapides. Il devra se raffiner. C'est à dire apprendre à se protéger contre un jab et savoir attendre une ouverture propice pour porter ses deux coups les plus puissants, un crochet de gauche et une droite.

Il éprouve de même de la difficulté à pivoter pour se tirer d'impasse lorsqu'il est cerné dans un coin de l'arène.

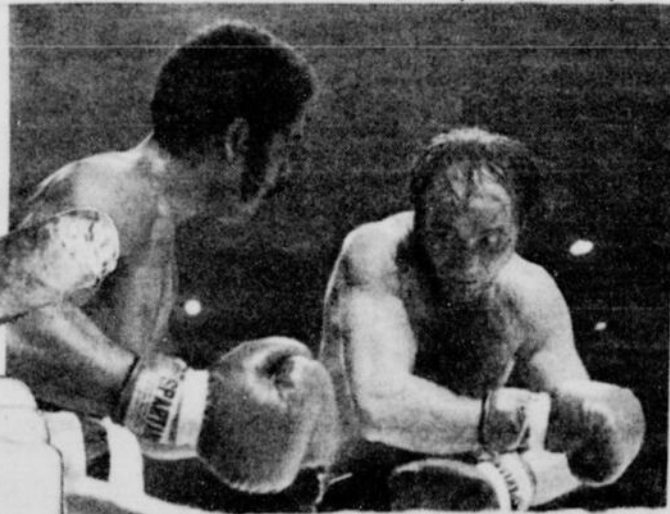
Il est possible que l'expérience lui permettra de combler ces lacunes, mais il devra perfectionner sa défensive. Autrement ses seules victoires seront remportées sur des boxeurs de deuxième ordre et jamais il n'atteindra les sommets.

Ce programme de mardi soir indique bien l'intérêt que la boxe peut susciter au Québec lorsque les programmes sont savamment agencés.

Le promoteur Regis Lévesque avait préparé un programme de choix. Le tout a été présenté dans un style vraiment professionnel.



Le promoteur Regis Lévesque n'est pas entièrement satisfait de cette soirée. Il avait comme ambition de briser un record d'assistance et de recettes. Mais il s'est tout de même très bien tiré d'affaire.



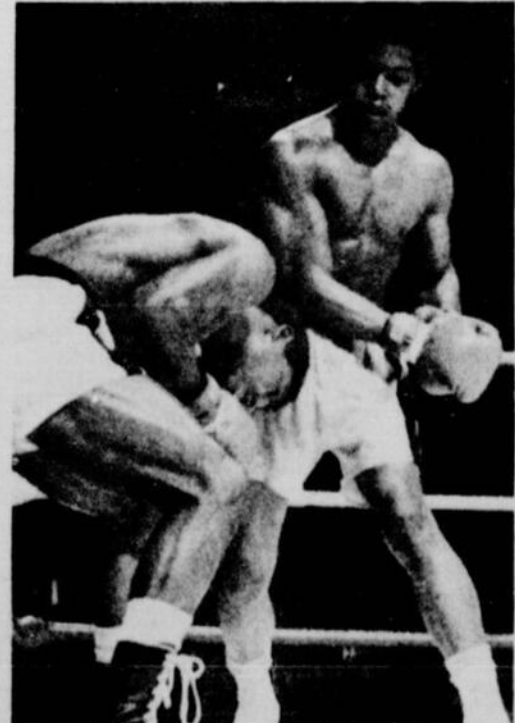
Joey Durelle a effectué un retour. Il est encore loin de la forme physique qui lui avait permis de livrer des combats contestés à Paduano. Il a toutefois fait bonne figure.



Paduano et Marcotte se sont livré un combat spectaculaire. Ils n'ont pas reculé affichant tous deux le courage de grands champions.



Raynald Cantin a éprouvé un peu de difficulté devant le style de Pierre Deschesnes dans les premiers rounds, mais ses attaques foudroyantes ont mis son adversaire en mauvaise posture dans les derniers rounds.



Le jeune Marshall Buthler a fait preuve de plusieurs qualités, mais il donne encore l'impression d'un boxeur de gymnase qui a de la difficulté à s'adapter au style de son adversaire.

Donato Paduano peut maintenant s'offrir de gros cigares. Des combats payants s'offrent à lui à la suite de sa victoire.

Nos jeunes hockeyeurs à l'oeuvre

Ville de Montréal District No 5

Un hockeyeur modeste

Le jeune Jean-Marc Lanthier a 8 ans et joue pour le St-Fabien dans la catégorie «Moustique» pour le district No 5 de la ville de Montréal. Il est le deuxième d'une famille de trois enfants.



Jean-Marc Lanthier

Jean-Marc a commencé à chausser les patins à l'âge de 3 ans. La saison dernière, il a marqué 28 buts et obtenu 11 passes pour un grand total de 39 points. Jean-Marc en est maintenant à sa troisième saison avec l'organisation de St-Fabien. Il évolue maintenant cette saison pour les atômes et en 12 parties seulement, il a trouvé le moyen d'enregistrer 54 buts tout en récoltant 12 passes. Cependant, Jean-Marc fit le saut chez les moustiques à cause de sa trop grande classe. Malgré ce saut, il compta huit (8) buts et récolta six (6) assistances en 12 parties dans cette catégorie. A part le hockey où il excelle, Jean-Marc aime

faire de la lecture et des casse-tête. Dans les études, il est en troisième année et on le retrouve parmi les premiers de sa classe. Malgré ses succès au hockey, le jeune Jean-Marc Lanthier est toujours resté modeste et ne s'est pas enflé la tête. Avant tout, il est demeuré un joueur d'équipe et un exemple pour ses coéquipiers.

ATOME "A" (Compétition)

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Saint-Fabien	24	23	1	0	154	23	46
Longue Pointe	24	20	3	1	154	42	41
Saint-Bernard	24	17	7	0	97	37	34
Saint-Donat	24	12	8	4	97	45	28
Saint-Justin	24	12	10	2	85	65	26
Sainte-Claire	24	9	12	3	79	77	21
Sainte-Marthe	24	6	16	2	23	88	14
Marie Reine des Coeurs	24	2	21	1	15	141	5
Saint-Victor	24	0	23	1	2	188	1

LES COMPTEURS

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
A. Therrien, Longue Pointe		24	8	75	32	107	
J. Mandanicci, Saint-Fabien		23	4	60	28	88	
J.-M. Lanthier, Saint-Fabien		12	0	53	8	61	
D. Lambert, Longue Pointe		24	18	35	21	56	
J. Nantel, Saint-Donat		24	6	38	15	53	

MOSQUITO "A" (Compétition)

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Saint-Bernard	24	22	1	1	111	26	45
Saint-Victor	24	18	5	1	153	33	37
Saint-Fabien	24	14	7	3	86	37	31
Saint-Donat	24	13	11	0	79	63	26
Longue Pointe	24	7	14	3	58	75	17
Saint-Justin	24	5	17	2	38	90	12
Sainte-Claire	24	0	24	0	11	212	0

LES COMPTEURS

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Y. Fortier, Saint-Victor		24	16	35	20	55	
A. Duff, Saint-Bernard		24	8	23	29	52	
P. Leclerc, Saint-Victor		24	18	28	20	48	
D. Savoie, Saint-Donat		24	10	25	17	42	
C. Hamelin, Saint-Bernard		24	0	15	25	40	

PEE WEE "A" (Compétition)

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Saint-Bernard	28	25	2	1	130	37	51
Saint-Fabien	28	15	11	2	70	57	32
Longue Pointe	28	12	11	5	64	67	29
Saint-Donat	28	13	13	2	77	66	28

Sainte-Louise Marillac	28	12	12	4	75	68	28
Saint-Victor	28	11	13	4	64	68	26
Sainte-Claire	28	9	17	2	58	98	20
Saint-Justin	28	3	21	4	32	109	10

LES COMPTEURS

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
M. Vincent, St-Bernard		28	23	22	33	55	
M. Bouchard, Ste-L. Marillac		27	30	37	14	51	
A. Tardif, St-Donat		28	4	37	11	48	
R. Goyette, St-Bernard		28	2	22	22	44	
JC Asselin, L. Pointe		28	6	30	12	42	

BANTAM "A" (Compétition)

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Saint-Victor	24	16	1	7	87	40	39
Saint-Bernard	24	16	5	3	87	31	35
Longue Pointe	24	14	6	4	90	52	31
Saint-Donat	24	11	6	7	66	43	29
Sainte-Marthe	24	9	12	3	61	59	22
Sainte-Claire	24	3	19	2	26	74	8
Saint-Justin	24	2	22	0	21	139	4

LES COMPTEURS

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
D. Fleury, L. Pointe		22	24	30	18	48	
M. Métivier, Ste-Marthe		24	2	18	18	36	
S. Laganière, L. Pointe		24	8	10	19	29	
S. Gagnon, St-Victor		24	65	17	11	28	
R. L'Abbé, St-Donat		24	52	16	12	28	

MIDGET "A" (Compétition)

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Saint-Bernard	25	19	1	5	54	17	43
Saint-Victor As	25	18	2	5	115	22	41
Saint-Donat	24	10	5	9	44	25	29
Saint-Victor Etoiles	24	10	10	4	59	73	24
Sainte-Louise Marillac	24	8	12	4	47	61	20
Sainte-Claire	24	2	19	3	29	69	7
Sainte-Marthe	24	1	19	4	13	94	6

LES COMPTEURS

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
D. Tremblay, St-Victor As		24	22	13	25	38	
M. Cusson, St-Vic. As		24	10	19	16	35	
M. Gagnon, St-Vic. As		24	43	11	15	26	
M. Dinelle, St-Vic. Et.		24	14	10	16	26	
J. Gilbert, St-Bernard		24	40	16	6	22	

Une lutte intéressante chez les jeunes de Laval

Le service des sports et des loisirs de Ville de Laval nous a fait parvenir par l'entremise du statisticien Gilles Creamer les derniers classements des équipes pee-wee, bantam, midget et juvénile des sections est et ouest dans la ligue de

hockey Laval «A».

Cette semaine, au lieu de vous présenter les meilleurs compteurs de ces différentes catégories, nous vous offrons la moyenne des gardiens de buts. Les jeunes Normand Boudrault, Louis Forest, Gérald Gauthier, Marc Deblois, Guy Brière,

René Gauthier, Raymond Gauvin, André Lacroix, Michel Lajeunesse, Michel Ahern, Luc Boisclair, Daniel Melançon, Roger Brouillard et Yves Barbe présentent les meilleures moyennes. Mais la lutte n'est pas finie et des surprises sont toujours possibles.

LIGUE DE HOCKEY LAVAL "A"

LIGUE DE HOCKEY LAVAL "A"

PEE WEE — EST

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Duvernay	17	15	0	2	69	18	32
Laval-des-Rapides	17	11	3	3	46	29	25
Saint-Vincent	17	10	5	2	53	32	22
Monteuil	17	9	4	4	46	27	22
Pont-Viau	17	8	8	1	41	52	17
Saint-François	17	5	8	4	38	48	14

MOYENNE DES GARDIENS DE BUTS

	P.J.	B.C.	Blanc.	F.D.	Moy.
N. Boudrault, Duvernay	17	18	4	—	1.05
TOTAL	17	18	4	—	1.05
L. Forest, Monteuil	14	21	2	—	1.50
A. Paquette, Monteuil	3	6	—	—	2.00
TOTAL	17	27	2	—	1.58
A. Charlebois, Laval-des-Rap.	1	2/3	2	—	1.20
D. Deslauriers, Laval-des-Rap.	15	1/3	27	3	2.61
TOTAL	17	29	3	—	1.70
G. Desbiens, Saint-Vincent	1	0	1	—	0.00
G. Gauthier, Saint-Vincent	16	31	2	1	1.93
TOTAL	17	32	3	1	1.88
S. Belhumeur, Saint-François	5	1/3	10	—	1.87
Y. Chantal, Saint-François	11	2/3	38	2	3.25
TOTAL	17	48	2	—	2.82
P. Picard, Pont-Viau	6	5/6	17	1	2.48
S. Desrochers, Pont-Viau	7	5/6	21	—	2.68
M. Saint-Amour, Pont-Viau	2	1/3	13	1	5.57

PEE WEE — OUEST

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Chomedey Nord	17	11	4	2	54	29	24
Fabreville	17	5	6	6	39	30	16
Sainte-Rose	17	2	10	5	27	47	9
Chomedey Sud	17	2	10	5	22	44	9
Laval-Ouest	17	3	13	1	26	65	7
Sainte-Dorothée	17	3	13	1	24	64	7

MOYENNE DES GARDIENS DE BUTS

	P.J.	B.C.	Blanc.	F.D.	Moy.
G. Brière, Fabreville	14	4/5	26	3	1.74
P. Cholette, Fabreville	2	1/5	4	—	1.81
TOTAL	17	30	3	—	1.76
L. Rush, Chomedey Sud	16	1/3	41	1	2.51
T. Allen, Chomedey Sud	2/3	2	—	—	3.00
TOTAL	17	44	1	1	2.58
G. Szabo, Sainte-Rose	1/9	0	—	—	0.00
R. Appleby, Sainte-Rose	14	8/9	41	—	2.75
F. Leduc, Sainte-Rose	2	6	—	—	3.00
TOTAL	17	47	—	—	2.76
G. Paquette, Sainte-Dorothée	15	2/3	57	—	3.63
M. Bédard, Sainte-Dorothée	1	1/3	7	—	5.25
TOTAL	17	64	—	—	3.31
R. Beaucage, Laval-Ouest	4	1/3	15	—	3.46
M. Godin, Laval-Ouest	12	2/3	50	—	3.94
TOTAL	17	65	—	—	3.82

BANTAM — EST

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	PTS
Saint-Vincent	17	11	2	4	44	20	26
Pont-Viau	17	11	3	3	54	30	25
Duvernay	17	10	4	3	61	45	23
Saint-François	17	5	10	2	34	47	12
Monteuil	17	4	10	3	45	65	11
Laval-des-Rapides	17	2	12	3	23	58	7

MOYENNE DES GARDIENS DE BUTS

	P.J.	B.C.	Blanc.	F.D.	Moy.
R. Gauthier, Saint-Vincent	17	20	4	—	1.18
TOTAL	17	20	4	—	1.18
R. Gauvin, Pont-Viau	10	13	3	—	1.30
R. Viau, Pont-Viau	7	17	0	—	2.43
TOTAL	17	30	3	—	1.76
A. Bleau, Duvernay	177	45	1	—	2.65
TOTAL	17	45	1	—	2.65
S. Cartier, Saint-François	1	1/3	2	0	1.50
S. Belisle, Saint-François	14	2/3	40	0	2.73

	P.J.	B.C.	Blanc.	F.D.	Moy.
Y. Chantal, Saint-François	1	4	0	—	4.00
TOTAL	17	47	0	1	2.76
A. Trudel, Laval-des-Rap.	8	2/3	28	0	3.23

Un peu de tout un peu partout

Texte: Pierre Latreille

Le Salon Camping et Sports

Le Salon Camping et Sports 1972 se tiendra à la Place Bonaventure du 24 mars au 2 avril et le directeur du salon, Armand Riendeau, croit qu'une foule record envahira le Salon cette année. L'an passé, 207,585 campeurs et amateurs de plein air avaient visité le Hall d'Exposition de Place Bonaventure en 1971.

La qualité des exhibits, l'échantillonnage complet des produits et services du plein air, un programme excitant de manifestations, des démonstrations à caractère éducatif par les plus

Laurier-Macdonald s'est mérité le titre. Voici d'ailleurs le classement de la ligue de hockey Le Royer.

CLASSEMENT				
	B	A	Pts	Pun.
Laurier-Macd.	6	1	2	14
Napoléon-Court.	5	3	1	11
Roussin	4	4	1	9
Aimé-Renaud	3	3	2	8
Daniel-John.	2	4	2	6
Métiers de Mtl	2	7	0	4

Excursion de ski

Le club de ski Li-Ver de Ville de Laval se rendra dimanche le 27 février à la Résrve à St-Donat. Pour de plus amples informations, on téléphone à Jacques Vermette à 667-6161 ou Gaétan Lalumière à 688-3245. C'est une excursion de ski à ne pas manquer.



Voici la magnifique roulotte que se méritera la «famille Camping 1972»

grands experts de tous les sports d'été, tous ces facteurs contribueront à animer le Salon du Camping et Sports '72 et à en faire un véritable succès.

De plus, la famille élue «famille Camping 1972» recevra une magnifique roulotte de 18 pieds offerte par la Banque Provinciale. Cette roulotte est pourvue de tout le confort moderne et deviendra ambassadrice de bonne entente sur les terrains de camping de la province pendant la saison estivale. Le concours pour se mériter cette magnifique roulotte est ouvert à toutes les familles qui pratiquent ce sport de plein air de plus en plus populaire au Québec. Les personnes intéressées peuvent se procurer des bulletins de participation dans toutes les succursales de la Banque Provinciale au Québec jusqu'au 10 mars, date de la clôture du concours.

L'école Laurier-Macdonald est championne

L'école Laurier-Macdonald a été couronnée championne de la saison régulière dans la ligue de hockey Le Royer. C'est grâce à une victoire par blanchissage, 4-0, sur la Polyvalente Roussin que

HOCKEY

SAMEDI, 19 FÉVRIER
à 8 HEURES P.M.

LIGUE NATIONALE
PHILADELPHIE
VS
CANADIENS

DIMANCHE, 20 FÉVRIER
à 7:30 HEURES P.M.

LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
OSHAWA
VS
CANADIENS

Les billets pour ces deux
joutes maintenant en vente

MARDI, 22 FÉVRIER
à 8 HEURES P.M.

LIGUE NATIONALE
NEW YORK
VS
CANADIENS

VENDREDI, 25 FÉVRIER
à 8 HEURES P.M.

LIGUE JUNIOR DE L'ONTARIO
OTTAWA
VS
CANADIENS

Billets pour ces trois joutes
en vente lundi au

FORUM

CENTRES GO **GOODYEAR**

Mise au point 666

pour la plupart
des voitures 6 cyl.
(pièces en sus)
(8 cyl. \$2 de plus)
**CETTE SEMAINE
SEULEMENT**

Nous faisons 16 vérifications importantes dont:

- Vérification de l'état des bougies et de l'écartement
- Réglage de l'étrangleur automatique
- Réglage du carburateur
- Nettoyage du filtre épurateur d'air
- Réglage de l'allumage
- Nettoyage du filtre épurateur d'essence

Service parfait ou tout est refait!

Notre politique d'entretien des voitures vous assure entière satisfaction.

CENTRES GO
GOODYEAR

UNE DIVISION DE THE GOODYEAR TIRE & RUBBER COMPANY OF CANADA, LIMITED



AUCUN COMPTANT REQUIS
UTILISEZ LE PLAN DE CRÉDIT GOODYEAR OU CHARGEX.

** Montréal 9170 est SHERBROOKE 352-2662	* Montréal-Nord 3950 EST FLEURY 323-3523 JEUDI JUSQU'À 9 P.M. VENDREDI JUSQU'À 6 H. P.M.	** Ahuntsic 10220 BOUL. ST-LAURENT 381-2591	St-Laurent 1340 MONTEE-DE-LIESSE 334-9312	* Verdun 4000 AV. VERDUN 761-4568
Montréal 5750, CÔTE-DE-LIESSE 731-6471	* Châteauguay 104 BOUL. D'ANJOU 691-3160	** Montréal 2615 EST RUE ONTARIO 527-8364	* La Salle 1870 AV. DOLLARD 363-0633	* Longueuil 85 BOUL. STE-FOY 679-5250
** Laval (Pont Viau) 366 BOUL. DES LAURENTIDES 667-0210	** Ville St-Michel 3845 EST JEAN-TALON 729-4394 VENDREDI SEULEMENT JUSQU'À 9 H. P.M.	** Laval (Chomedey) 1250 BOUL LABELLE 688-3575 VENDREDI SEULEMENT JUSQU'À 9 H. P.M.	* Dollard-des-Ormeaux 4910 CHEMIN DES SOURCES 684-9532	St-Léonard 9255, BOUL. LACORDAIRE 325-3280

HEURES D'AFFAIRES: TOUS NOS MAGASINS
Lundi à mercredi de 8 h. 30 à 6 h. p.m.
Samedi de 8 h. 30 à 5 h. p.m.
Jeudi et vendredi de 8 h. 30 à 9 h. p.m.
Vendredi de 8 h. 30 à 9 h. p.m.

LES SPORTS EN REVUE

Le coup de patin de nos "cousins" s'est amélioré

L'instructeur de l'équipe pee wee «les Français Volants» de Charenton, près de Paris, M. Philippe Lacarrière, a été très frappé par le jeu de nos pee wee. «La plus grosse différence qui existe entre les Canadiens et les Français est dans leur adresse et la force dans les bras. De plus, votre jeu de position est excellent», ajoute-t-il. Cependant, M. Lacarrière est optimiste en ce qui concerne l'avenir du hockey



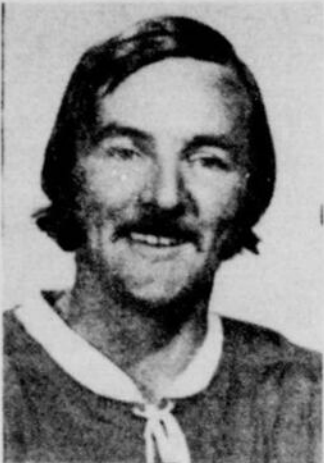
Philippe Lacarrière

en France. «Par rapport à notre première visite en 1970, notre coup de patin s'est amélioré.» Cet ancien capitaine de l'équipe nationale de France pendant trois ans joue encore au hockey pour le club des Français Volants de Charenton en 1ère division. Il est instructeur en chef des pee wee depuis les débuts de l'équipe. M. Lacarrière espère revenir encore l'année prochaine au Québec.

La LNH pense seulement aux piastres

Le champion canadien des courses de fond, Bruce Kidd, déclarait dernièrement aux étudiants de l'université du Manitoba que la ligue Nationale de hockey est

«une affaire de divertissement national et qu'il engendre la violence organisée». Parlant des propriétaires de la LNH, Kidd ajoute: «Ils encouragent l'exportation du hockey aux Etats-Unis pour des considérations financières». Il trouve malheureux que «le sport soit basé sur l'argent. Cela ôte toute la valeur au



Jean-Claude Tremblay

sport. Le résultat de cette situation encourage le sport à la violence et non à la culture, ni à l'esthétique physique», poursuit Kidd qui a remporté une médaille d'or dans la course de six milles aux Jeux du Commonwealth de 1962. Bruce Kidd aimerait qu'il y ait 12 ou 14 clubs de la ligue Nationale au Canada. Actuellement, seulement trois clubs sont canadiens. Voilà une suggestion très intéressante.

Les pêches seront peut-être meilleures

Jacques Laperrière devra peut-être espacer ses excursions de pêche cet été — c'est un véritable mordu de la pêche — car sa femme Elaine attend un héritier. Le grand défenseur du Canadien pourra ainsi faire des excursions sans la présence

de sa femme et prendre de plus gros poissons, car lors d'excursions passées, Elaine Laperrière rapportait de plus grosses prises que son célèbre mari. Pour la famille Laperrière il s'agira de leur deuxième enfant.

Une offre intéressante refusée

Un rédacteur sportif de Philadelphie a écrit dans le Hockey News que le Canadien avait offert le défenseur Jean-Claude Tremblay et deux joueurs non identifiés aux Flyers de Philadelphie pour obtenir les services du centre Bobby Clark. Toujours d'après le même rédacteur, la direction des Flyers aurait refusé cette offre pourtant alléchante de la part du Tricolore.

Les Prêtres Volants: d'excellents hockeyeurs

Saviez-vous qu'il existait un groupe appelé les Prêtres Volants, qui sont au hockey ce que sont les Harlem Globetrotters au basketball? En effet, ces sympathiques «curés» se promènent chaque année à travers le Québec et l'Ontario pour amuser les gens. Tous les profits qu'ils font servent à diverses organisations charitables. Ce groupe a été formé il y a cinq ans par le Père Brian McKee, du diocèse de Sault-Ste-Marie, et comprend les Pères Les Costello, Pete Vallely, John Caswell, Bill Scanlon, Grant Neville et Basil Smith. Les «Prêtres Volants» ont déjà recueilli près d'un demi-million de dollars au profit d'organisations charitables et à but non lucratif. «Il y a tellement de prêtres qui se doublent également de bons joueurs de hockey qu'il était malheureux de laisser perdre tout ce talent», a précisé le Père McKee.

Un agréable passe-temps que la guitare

Le gardien de but des Maple Leafs de Toronto, Bernard Parent, prend des leçons de guitare depuis quelque temps. «Cela m'aide à relaxer, car la pression est très forte», dit Parent. Il ne dit pas de quelle pression il s'agit. Est-ce que c'est causé par l'arrêt des rondelles ou par l'offre de \$800,000 pour cinq ans qu'il vient de recevoir du club Miami de l'Association mondiale de hockey? En tout cas, le jeune Parent a l'intention de s'acheter un nouveau bateau pour aller pêcher en haute mer l'été prochain. Avec une guitare et un bateau, il ne s'ennuiera certainement pas.

Fergie et son amour des chevaux trotteurs

L'ancien champion poids lourd à la boxe chez les joueurs de la ligue Nationale de hockey, John Ferguson, possède un trotteur âgé de 4 ans, du nom de Comet Angus, qui semble être un très bon cheval. Pour l'acheter, Fergie a dépensé la somme de \$25,000. L'entraîneur et le conducteur du cheval de l'ancien fougueux ailier gauche du Canadien est nul autre que Ben Côté. Si Comet Angus peut démontrer autant d'ardeur sur une piste de course que John Ferguson en démontrait sur la patinoire du Forum, tout marchera sur des roulettes pour l'ex-policier du Tricolore.



Bernard Parent

LeBel fit un très beau saut de baril

Saviez-vous que le 18 décembre 1965, le sauteur de barils Kenneth LeBel, né à Lake Placid, dans l'Etat de New York, avait remporté le championnat mondial des sauteurs de barils? En effet, après que Jacques Favreau de Montréal eût sauté par-dessus 16 barils, LeBel fit un saut de 17 barils à la vitesse de 40 milles à l'heure pour une distance de 28 pieds et huit pouces. Pour un gars de 180 livres, c'était déjà tout un exploit. Le tout s'était déroulé dans l'Etat de New York à Gros-singer.

Le Patro Roc-Amadour

Chaque année, le Patro Roc-Amadour reçoit l'aide du Conseil Limoulois 4494, des Chevaliers de Colomb de Québec. Ceux-ci organisent une campagne de vente de lapins au chocolat — la campagne du Patro Lapin — qui commence au début de mars et qui dure pendant 15 jours à travers toute la ville de Québec. L'an passé, ce Conseil a versé la jolie somme de \$32,000 au Patro Roc-Amadour que dirige le dynamique supérieur Raymond Bernier. Cette maison de jeunesse et de loisirs fait un travail merveilleux auprès de la jeunesse de la Vieille Capitale et plus spécialement pour celle du quartier Limoulois. Une oeuvre à encourager!

Le 35e Salon du Sportsman

Le prochain Salon du Sportsman se tiendra du 11 au 19 mars à l'Aréna Maurice-Richard. Ce sera le 35e Salon, cette année, et il y aura plusieurs choses intéressantes à voir. Quatre salles de cinéma projettent continuellement des films sur différents sujets comme: les oiseaux migrateurs, l'évolution et l'adaptation des diverses espèces, y compris l'homme, aux changements de milieux. Les «mordus» de la pêche pourront pêcher de la truite vivante. Il y aura également des démonstrations de «coups roulés», de plongée sous-marine, ou encore on pourra participer au concours du meilleur fabricant d'appelants. Pour obtenir des renseignements supplémentaires sur le Salon du Sportsman, on peut appeler Gloria Ménard à 937-4309.

Les jeux universitaires à Lake Placid

Les Jeux d'hiver universitaires du monde de la FISU se tiendront à Lake Placid, New York, du 26 février au 5 mars. L'université-hôte de ces jeux est State University College de Plattsburgh, New York. Il y aura quelque 600 collégiens athlètes venant de plus de 20 pays qui participeront à ces universiades qui se tiennent pour la première fois aux Etats-Unis sous les auspices de la Fédération internationale du sport universitaire. Les compétitions comprennent: patinage artistique, patinage de vitesse, ski nordique, alpin, sauts et hockey. On peut obtenir de plus amples renseignements sur les jeux universitaires en téléphonant à (518) 523-2445.

Un salon nautique du tonnerre

Le Salon nautique '72 commence samedi le 26 février, pour se terminer dimanche le 5 mars. Plus de 100 exposants présenteront plus de 350 exhibits nautiques, embarcations, moteurs et accessoires d'une valeur totale d'au-delà de \$1,000,000. Les voiliers seront à l'honneur. Plus de 40 pour 100 des exposants au Salon présenteront des voiliers de toutes les dimensions, depuis des dériveurs à prix modiques jusqu'aux voiliers de haute mer de 38 pieds, d'une valeur de plus de \$40,000. En plus des bateaux de toutes sortes, le Salon nautique présentera des programmes d'animation et d'éducation, comprenant des cliniques sur la navigation, la signalisation, le secourisme et le ski nautique. Un Salon à voir!

BATONS ROMPUS

Excursions de ski

Le club de ski de l'Immaculée-Conception organise deux excursions en fin de semaine. Samedi, le 19 février, au centre Shefford Valley pour les jeunes de 10 à 17 ans inclusivement, et dimanche le 20 pour les 18 ans et plus au Mont Garceau, à Saint-Donat où il y aura une compétition, avec souper et remise de médailles. Pour réservation obligatoire, on téléphone à 256-5459.

Le ski à l'honneur

Le Club de ski SPORAC vous invite à skier à Madona aux Etats-Unis, dimanche le 20 février. Madona est un centre de ski très renommé du Vermont. Il est composé de trois montagnes et les skieurs ont le choix entre 25 différentes pistes de ski et peuvent communiquer avec le Mont Stowe sur un autre versant. Le départ se fera à 6:45 a.m. à l'église Saint-Pierre-Apôtre et à 7:00 a.m. au Mtro Longueuil. On demande d'apporter une carte d'identité pour passer aux douanes. Pour des renseignements et des réservations, veuillez communiquer avec: Françoise et Réjean Legault à 677-4775, Danyelle Larose 671-8735 ou Pierre Bouquet à 679-3418. Les 10, 11 et 12 mars prochains, le club de ski SPORAC se rend au Mont Sainte-Anne.



Au hockey

"Le Canada est un sommet"

Texte: Pierre Latreille

Rassurez-vous chers lecteurs, ce n'est pas un Russe qui a dit ça, mais bien l'instructeur en chef de l'équipe pee wee française «les Français Volants de Charenton», M. Philippe Lacarrière.

Au Québec pour apprendre

«Nous sommes venus ici, au Québec, pour montrer à nos jeunes joueurs ce qu'est le hockey et pour prendre des leçons. Pour nous, continue, M. Lacarrière, le Canada, c'est le rêve, le sommet en ce qui concerne le hockey. Ici, les jeunes vivent dans l'ambiance du hockey, connaissent déjà le hockey dès leur plus jeune âge et cela crée un milieu favorable pour la pratique de votre sport national.» poursuit Lacarrière qui a joué pendant 10 ans pour l'équipe nationale de France. En 1966, il était venu suivre des cours d'instructeur à l'école moderne de hockey que dirige Gaston Marcotte. C'est donc dire que le hockey le passionne vraiment.

Lafleur, un grand joueur

Durant son séjour au Québec, il a assisté aux joutes Chicago-Canadien et Los Angeles-Canadien. «J'ai trouvé Dryden vraiment fantastique de même que la vitesse d'accélération d'Yvan Cournoyer. La sûreté et la décontraction de Jean-Claude Tremblay m'a épaté. Il embrouille les joueurs adversaires.» Lacarrière a trouvé que Guy Lafleur avait «le sens du compteur-né» et que Bobby Hull était extraordinaire.

Un jeune impressionné

Pour le jeune Philippe Leconte, âgé de 12 ans, qui évolue comme ailier gauche ou défenseur gauche, les équipes canadiennes de pee wee sont très fortes. «Le jeu de passes est excellent et les joueurs savent quoi faire avec la rondelle. De plus, ils patinent toujours à fond et sont très résistants pendant toute la partie.» Chez le Canadien, ce sont Guy Lafleur et Yvan Cournoyer, «pour sa vitesse» qui ont retenu son attention. «Les échanges de passes sont très précis et le jeu de position est formidable. Le gardien de but paraît toujours très concentré sur ce qui se passe sur la patinoire», ajoute le jeune Leconte.

Heureux de sa visite

Avant de venir au Québec, il pensait que les rues de Montréal ressemblaient à celles de Paris. «Les rues ici, sont symétriques et droites. Le style des maisons ressemble cependant à celles de l'Angleterre et Montréal est comme de grandes villes américaines. Votre métro est très joli. C'est le plus beau du monde, à peu près.» ajoute Leconte. Il a été frappé de l'accueil sympathique des Québécois. «Nous avons été bien reçus dans les familles.» Du côté de notre accent, il n'y a pas de problèmes. «On arrive à se comprendre.» dit Philippe Leconte.

Un autre jeune s'explique

Bruno Ploquin est un centre ou ailier droit. Il habite la banlieue de Paris et a 12 ans, lui aussi. «Vos pee wee sont de bons patineurs et gardent bien leur place. Les passes et les lancers sont très précis.» Chez le Tricolore, ce sont Ken Dryden, Guy Lafleur et Jean-Claude Tremblay qui l'ont émerveillé. «Je sais que vous êtes au premier rang mondial pour le hockey, mais je ne sais pas si vous êtes les meilleurs.» poursuit d'un ton hésitant le jeune Ploquin.

Le Québec l'a frappé

Il a tellement aimé son séjour au Québec qu'il aime-



(Photos: James Gauthier)

L'ailier gauche Philippe Leconte.

Le centre Bruno Ploquin.

(Philippe Lacarrière)

rait bien y revenir un jour. «Ca me plairait de rester ici et de jouer au hockey. Les gens sont très sympathiques et accueillants au Québec.» Plusieurs choses ont retenu son attention au cours de sa visite parmi nous. «Vous avez

beaucoup d'appareils électriques et la télé en couleur, ainsi que plusieurs chaînes de télévision. Le matin, vous prenez tout un repas et vous dites breuvage au lieu de boisson comme nous, ainsi que liqueur au lieu de la marque comme en France,» ajoute Ploquin.

Toujours les bienvenus

Il est à souhaiter que l'équipe pee wee de Charenton, «les Français Volants», revienne au Québec car comme dit l'instructeur, Philippe Lacarrière: «Ici, nous nous sentons chez nous et le public est vraiment fantastique pour nous avec ses encouragements. En tout cas, nous serions heureux de vous revoir. Après tout, vous êtes nos 'cousins'.»

Qu'avez-vous à perdre?

Tout!

Vous n'êtes certainement pas de ceux qui se laissent abattre par un coup dur!

Mais ne prenez quand même pas le risque de tout perdre dans un incendie.

Évitez le pire tout en réalisant des économies: faites appel à Wawanesa.

Ne jouez pas avec le feu!

Profitez de notre nouvelle police d'assurance à risques multiples.

Elle a été conçue pour vous qui avez le plus à perdre:

les propriétaires et locataires d'une maison unifamiliale, d'un duplex ou triplex.

Cette police d'assurance couvre les risques d'incendie, la responsabilité civile, le vol, et le vandalisme. Elle vous offre le maximum de garanties (comme beaucoup d'autres) mais elle est moins chère.

Appelez-nous aujourd'hui même.

Notre délégué vous expliquera en détail tous les avantages de notre nouvelle police d'assurance.

Les économies que vous réaliserez en faisant appel à Wawanesa ne sont pas le moindre de ses avantages.



Placez-vous sous notre aile.

Assurance Incendie Wawanesa

Assurance-groupe également disponible.

Ne jouez pas avec le feu! Appelez-nous aujourd'hui même. 342-2211

A Montréal un seul numéro de téléphone • 342-2211 • pour rejoindre n'importe lequel des centres de service suivants:

• 8585 Boul. Décarie • 10548 Boul. Lajeunesse • 5688 Av. Verdun • 3326 est rue Ontario • 1228 est rue Mont-Royal • 6313 est rue Sherbrooke • 1280 Boul. Curé Labelle • Centres d'Achats: Pie IX, V. Jacques Cartier, Chateaugay & Place Airlie LaSalle.

A Québec • 661-7741 • 2070 La Canardière • Centre d'Achats: Ste-Foy & Place Fleur de Lys.

Et aussi: Baie-Comeau 296-5517 • Chicoutimi 543-7791 • Drummondville 472-6165 • Granby 378-7171 • Hull 771-5711 • Joliette 756-8368 •

• Jonquière 547-9379 • Rimouski 723-7873 • Rouyn 762-6616 • Ste-Agathe 326-1422 • St-Jean 348-2654 • St-Jérôme 438-1110 •

• Sept-Îles 962-5541 • Shawinigan 539-3430 • Sherbrooke 569-8817 • Thetford Mines 338-1566 • Trois-Rivières 378-4823 • Victoriaville 752-9650 •

LES LAURENTIDES...les imbattables

Nord de Montréal, Québec

HOTEL - MOTEL LE CHA-TO-GAI

Situé au centre de St-Adèle en Haut-Prés des monte-pentes - magasins - théâtre - bowling - pistes de motoneiges - salle à manger - bar salon - danse tous les sports d'hiver.

**BUFFET FROID TOUS LES SAMEDIS
et DIMANCHES SOIR de 5.30 à 11 P.M.**

"LA PLACE" pour vous régaler à volonté de son fameux rôti de boeuf - boeuf bourguignon - coq au vin - tourtières maison; ragout de pattes à la canadienne; petit cochon de lait; homard; crevettes; saumon; choix de salades; légumes; dessert; pâtisserie maison, etc.

PRIX: \$3.95 PAR PERSONNE — ENFANT \$1.50

**SPECIAL DE
FIN SEMAINE DE SKI**

du vendredi au dimanche soir 2 petits déjeuners - 2 soupers - 2 couchers

A compter de: **HOTEL \$20 MOTEL \$24**

Pour INF. - DEPLIANTS - RESERVATIONS

STE-ADELE-EN-HAUT

SEMAINE DE SKI

Incluant les leçons de ski

Pour six jours et les monte-pentes au nouveau centre de ski "LE CHANTECLER" **\$89.**

TEL: (1-514) — 229-3593

Skiez l'incomparable Mt. Tremblant

FESTIVAL SKI SOLEIL

Dans une atmosphère typiquement Canadienne Française du VILLA BELLEVUE • Delicieuse Cuisine Française et Continentale • Divertissements et danse tous les soirs • SEMAINES DE SKI à partir de \$105.00, 7 jours et 6 nuits (P.A.M.), monte-pentes, 4 heures de leçons par jour, moniteurs A.M.S.C. • Une semaine exceptionnelle de "Joie de Vivre" vous attend!

FIN DE SEMAINE DES SKIEURS \$21.90 comprenant 2 journées de ski, accommodations, repas du samedi soir et dimanche matin.

Ecrire ou appeler: Serge Dubois
VILLA BELLEVUE
MONT TREMBLANT, P.Q.
Tel: (819) 425-2734 • MTL (514) 861-5222



SKI WEEK-END

\$20

PAR PERSONNE*

pour une chambre double avec bain. Sans bain: \$16.50 par personne*. Prix forfaitaire pour un séjour de deux jours. Utilisation gratuite des monte-pentes, dîner dansant le samedi soir et petit déjeuner le dimanche matin.

DIVERTISSEMENTS APRÈS-SKI

Le Chateau

Un p'tit coin de paradis, à seulement 3/4 de mille du fameux Gray Rocks Inn

GRAY ROCKS INN

St-Jovite, Mt-Tremblant
C.P. 1000, St-Jovite, P.Q.

RENSEIGNEMENTS

Montréal
861-0187

St-Jovite
819-425-2771

*Taxes ou service en sus

Mont Tremblant Lodge

STATION DE SKI

Taux de remonte-pentes réduits pour groupe de 40 skieurs et plus

Mont Tremblant Lodge

Mont-Tremblant, P.Q.

Tel. (819) 425-2711

MH 861-6165

conditions de ski 861-1925



Le ski international, une affaire de famille

Par Guy Laforest

Les dirigeants du ski canadien ont pu s'en rendre compte devant les inscriptions reçues, en marge de l'Epreuve Banque de Montréal Internationale qui est disputée sur le flanc de Mont Norquay à Banff, du 17 au 19 février.

Il se trouve toujours des skieurs au sein d'équipes nationales qui sont de la même famille ou encore qui suivent les traces de leurs aînés. Ainsi, le champion mondial de la Coupe du Monde, l'Italien Gustavo Thoeni, retrouve maintenant son cousin Rolando à titre de coéquipier dans l'équipe italienne qui participera aux épreuves de slalom géant et spécial de la Coupe du Monde à Banff.

Un cas bien typique au sein de l'équipe de France, le spectaculaire Henri Duvillard, présentement en tête au classement de la Coupe du Monde. Il est le dernier d'une famille de grands champions dont son frère Adrien a dominé le ski international vers 1960 et qui connaît une exceptionnelle carrière professionnelle. Les équipes du Canada et des Etats-Unis ne font pas exception à cette règle.

Les soeurs Kreiner, de Timmins, Ontario, soit Laurie et la jeune Kathie, âgée de 14 ans seulement, ont représenté le Canada aux Jeux olympiques de Sapporo au Japon. Carolyn Oughton est également membre de la formation olympique canadienne à Sapporo et tout laisse prévoir que sa soeur Cheryl la rejoindra chez les participantes à l'Epreuve Banque de Montréal Internationale.

Plus encore, chez les Canadiens, la présence de Diane et de Mike Culver, de Westmount, Québec. Il est fort possible d'ailleurs qu'une autre paire de frères se retrouve à Banff, soit Peter et Gary Goodman.

On prétend toujours que le ski est une véritable affaire de famille et, si l'on regarde de près les alignements des équipes nationales sur le plan mondial, on se rend vite compte de la vérocité de cet avancé.



Le ski, c'est pas TOUT!



LE TRACTEUR-CHENILLES

Cette pièce demeure le coeur de l'équipement motorisé 12 heures par jour. Il met sa force, son endurance et sa maniabilité au service des skieurs. Les soirs et les nuits, on le voit en pleine action. C'est pourquoi nos conditions de ski sont les meilleures, sans vantardise.

*neige artificielle - 10 pentes - Motel, semaine de ski - Ecole Pierre Verot - Boutique Sonny Sylvestre - Bar-Disco avec trio Bavarois.

belle neige

ROUTE 11, VAL-MORIN, P.Q.
861-6655 (ligne directe)

Ski MONT GARCEAU

Chaise double, 4000 pi
1 poma lift 700 pi
1 poma lift 3,500 pi
Arbalette — T Bar 2,500 pi
Dénivellation 1,000 pi
Altitude 3,275 pi
10 pistes (pas d'attente)

MANOIR DES LAURENTIDES

Atmosphère et cuisine québécoises

SPECIAL

La semaine lunch et monte-pente **\$3.50**

Spécial de fin de semaine **\$22.00**

comprend: 2 repas, hôtel et monte-pente

Après-ski dans notre nouveau bar

ÉCOLE DE SKI

directeur: Marcel Gauthier
12 moniteurs

Location d'équipement

Boutique de ski

Reservations: (819) 424-2121

SAINT-DONAT

CHASSE ET PECHE



L'Association des Outfitters accuse des journalistes de chantage

Certains chroniqueurs de vie au grand air exigeraient chambre et logement de membres des Outfitters du Québec, sans quoi ces outfitters seraient menacés de ne pas avoir «bonne presse».

C'est une accusation de chantage qui retombe sur tous les chroniqueurs de vie au grand air travaillant au Québec. Elle a été portée mardi soir, le 8 février dernier, dans une suite de l'hôtel Sheraton Mont-Royal par M. René Gobeil, directeur général de l'Association des outfitters du Québec, à la suite d'une conférence de presse.

Les trois personnes présentes au moment de cette accusation grave étaient les suivantes: MM. Gilles Richard, chroniqueur de chasse et pêche du journal *La Patrie*, George Gruenfeld, chroniqueur de vie au grand air du quotidien *The Gazette* et moi-même; indirectement témoin parce que dans une pièce attenante, mais non moins présent, se trouvait M. Jacques Marchand, directeur général de la revue *Québec Chasse et Pêche*.

Vrai ou pas?

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on considère le journalisme comme un emploi vénal; ça remonte au temps pas si éloigné encore où les journalistes, comme les agents de la paix, devaient vivre des pourboires ou crever de faim. L'un et l'autre étaient considérés comme des putains à plume ou en uniforme, selon le cas. Et ça faisait bien l'affaire des bonzes du système dans les deux cas.

Mais les temps ont changé, les systèmes aussi, de même que les journalistes, je me plais à le constater quotidiennement.

Des chroniqueurs ont-ils exercé du chantage auprès des membres de l'Association des Outfitters?

Si oui, quels journalistes, auprès de quel(s) outfitter(s), où, quand, comment et dans quelles circonstances?

Pressé de questions, cerné de toutes parts, M. Gobeil, qui semblait fatigué à la suite de la conférence suivie d'un long cocktail, refusa avec la dernière énergie de répondre aux nombreuses questions soulevées par la grave accusation en question. Il refusa de nommer un seul chroniqueur ou journaliste qui aurait agi de la façon décrite, il fut incapable de nommer un seul outfitter en cause, il ne peut donner ni une date ni un lieu ou une circonstance où un acte du genre se serait passé.

Preuves ou excuses

Au lieu de compléter le dossier qu'il avait lui-même ouvert, le directeur général

des Outfitters, René Gobeil, tenta d'échapper au feu nourri des questions en se mettant en colère. Cette attitude disgracieuse ne sied guère à la fonction très digne qu'il occupe. Si ce monsieur ne veut pas se faire poser de questions, qu'il se garde des accusations incomplètes et même des conférences de presse.

Mais l'accusation est lancée. Elle est grave. Elle atteint à la réputation de tous les journalistes du grand air.

J'exige par la présente chronique que l'Association des Outfitters prouve ce qu'elle avance ou qu'elle retire son accusation et s'excuse publiquement, et ce, dans un délai raisonnable. Si dans 15 jours de la parution de ce numéro je n'ai pas reçu de ses nouvelles je reviendrai de toute façon sur le sujet.

Chasse '72

Comme les règlements de la pêche, les règlements de la chasse pour '72 nous parviennent admirablement tôt. Chapeau aux responsables du ministère concerné!

Pour faciliter la lecture des tableaux et des règlements, les zones «I-1» et «I-2» deviennent des zones «J-1» et «J-2» alors que l'ex-zone «J» devient la zone «J-3».

Gros gibier

Caribou. La chasse sportive au caribou ne sera désormais permise dans la zone «O» qu'à l'est du 70e degré de longitude ouest, afin de protéger le caribou de la Baie James. Elle aura lieu du 1er au 30 septembre.

Chevreuil. La zone «A-2» sera fermée à la chasse; mais, par contre, sa partie sud, là où il y a du chevreuil, est rattachée à la zone «B» et, par ailleurs, elle se trouve agrandie dans sa partie nord-est pour assurer la protection de l'espèce.

Enfin, on maintiendra, cette année encore, une saison de tir à l'arc dans le canton Chabot du comté de Kamouraska et dans le secteur des comtés de Papineau et d'Argenteuil compris entre les routes 31, 57 et 8. On pourra chasser le chevreuil du 28 octobre au 5 novembre dans les zones A-3 (bucklaw), A-4 et B, du 28 octobre au 12 novembre dans C et D, du 28 octobre au 1er novembre dans F-1, du 28 octobre au 8 novembre dans F-2, F-3 et F-4, du 1er juillet au 31 janvier dans L (Ile d'Anticosti); la chasse à l'arc dans les deux zones mentionnées sera permise du 14 au 27 octobre.

Orignal. Peu de changements; seule la zone F-2 se trouve modifiée, étant agrandie à l'ouest jusqu'à la route 11. Les saisons seront les suivantes: du 7 au 15 octobre dans B, C, F-3, F-4, et J-1; du 30 septembre au 15 octobre dans D, G, M et N; du 23 septembre au 15 octobre dans H, J-2, J-3 et K; du 16 septembre au 9 octobre dans la zone O.

Ours noir. La saison de chasse à cette espèce se limitera encore à deux périodes: la première, du 1er mai au 31 juillet, et la deuxième pendant le gros gibier.

Enfin, la chasse au petit gibier ouvrira en général une semaine plus tard et la perdrix hongroise sera protégée à partir du 15 novembre.



Les dirigeants de la nouvelle équipe de Québec dans l'Association Mondiale du hockey espèrent sans aucun doute que des noms aussi populaires que Jean Béliveau et Guy Lafleur leur vaudront des succès financiers et sportifs. (Photo John Taylor)

L'inscription d'une équipe de Québec dans l'Association mondiale du hockey bouleverse d'une certaine façon l'optique du hockey dans toute la province.

Tout d'abord, le Québec était en quelque sorte une chasse gardée du Canadien. Cette organisation ne laissait aller que les joueurs jugés incapables de conduire l'équipe aux grands honneurs.

Puis ce fut la disparition tour à tour des ligues Senior du Québec, Professionnelle du Québec, Provinciale.

L'expansion a apporté un premier bouleversement. Les As, une équipe plutôt indépendante dans la ligue Américaine, ont fait place aux As affiliés aux Flyers de Philadelphie.

Cette équipe n'a guère joui d'une popularité rentable au Colisée.

Il faut dire tout de même que Québec s'était senti frustré d'avoir été laissé de côté lors de l'expansion.

Le hockey junior

Puis ce fut le phénomène du renouveau dans le hockey junior. Le nom de Guy Lafleur a donné aux Remparts une popularité comparable à celle du temps de Jean Béliveau. Aujourd'hui, des joueurs tels que Jacques Richard et le jeune Locas continuent de stimuler l'intérêt des amateurs de hockey.

Avec la venue de l'Association mondiale du hockey, Québec pourrait devenir le centre d'attraction du recrutement des jeunes dans la province, puisque cette équipe ne sera pas soumise aux règlements de la ligue Nationale.

D'autre part, on se pose des questions dans la Vieille Capitale sur les chances de succès financiers d'une équipe dans l'Association mondiale de hockey.

Léonce Jacques fait le point

Un vétéran du journalisme québécois, Léonce Jacques, rédacteur sportif au journal *Le Soleil* de Québec, résume ces questions et ces doutes dans un éditorial d'une récente édition de ce journal. Nous la reproduisons ici pour l'information de nos lecteurs.

«A Québec, il est définitif que l'entrée de Québec dans l'Association mondiale de hockey suscite un très grand intérêt chez l'homme de la rue et, naturellement, tout le monde se pose des questions.

«Et la question que l'on se pose le plus souvent est la suivante: «La ville de Québec sera-t-elle en mesure de faire vivre une équipe dans ce nouveau circuit?»

Tout sera plus cher

«Chose certaine, les instigateurs du projet n'ont pas

été invités à faire des commentaires sur le nouveau circuit ont laissé entendre qu'ils n'hésiteront pas à sauter la clôture mais à la condition qu'on leur offre beaucoup d'argent.

«En plus des salaires qui seront élevés, il ne faut pas oublier que les voyages de l'équipe coûteront aussi beaucoup plus cher. Pour un match à Providence ou à Springfield ou même à Buffalo, les As pouvaient se permettre d'emprunter l'autobus mais c'est l'avion qu'il faudra prendre pour

Québec peut-il faire vivre un club majeur?

par Jean Chartre

dû se lancer dans une telle aventure sans faire certains calculs et sans étudier quelques chiffres. Mais tout en leur donnant le crédit d'avoir replacé Québec sur la scène du hockey professionnel et tout en leur souhaitant le plus de succès possible, le fait demeure que cela coûtera énormément cher et je suis l'un de ceux qui se demandent si Québec pourra faire vivre une telle équipe.

«Et c'est une question que l'on peut certainement se poser quand on sait que l'on n'a pas été capable de faire vivre une équipe dans la Ligue américaine alors que les billets les plus dispendieux se vendaient \$3,50. Si le nouveau club s'en tient à ces prix, il est certain qu'il fera banqueroute avant d'avoir terminé sa première saison.

Budget doublé

«Lors des dernières saisons qu'ils passèrent à Québec, les As avaient un budget d'environ \$500,000 et ce n'est un secret pour personne qu'ils accusèrent un déficit d'environ \$250,000 au cours de chacune de leurs deux dernières campagnes.

«Il n'est pas nécessaire d'être un grand financier pour savoir que le budget d'une équipe dans l'Association mondiale sera nécessairement plus élevé et certains affirment que l'on peut même parler du double.

aller dans l'ouest du pays ou à Miami et Chicago.

Concessions rares

«Dans de nombreuses villes, les clubs peuvent compter sur les revenus que procurent les concessions mais ce n'est pas le cas à Québec et c'est un autre item qui ne contribue pas à diminuer le coût des opérations.

«Quelqu'un me disait cette semaine que l'équipe de Québec devra compter sur la collaboration des compagnies pour ce qui est de l'achat de billets de saison. Mais où sont-elles les compagnies dans la région de Québec qui s'empresseront d'acheter trois ou quatre loges?

«Le printemps dernier, les Remparts devaient filer jusqu'à la conquête de la coupe Memorial. C'était une «première» dans toute l'histoire du hockey québécois.

JETÉES

Pour chalets et plateformes aquatiques

Spécifiez le genre et la dimension pour quotation

Installation gratuite

ÉCRIVEZ A:

FOREST

Marineway

**918 Walnut Court
Oshawa, ONT.**

Que penser des Russes?

Ca se produit toujours à ce temps-ci de l'année...n'est-ce pas? Les Russes et d'autres équipes européennes de hockey participent à des séries de matches, puis plusieurs développements surviennent.

Tout d'abord, les Russes commencent toujours par se demander pourquoi une équipe de la ligue Nationale de hockey ne leur dispute pas de matches lorsqu'ils savent très bien qu'une

équipe de la LNH serait prête à le faire dans des conditions normales.

Ensuite, les amateurs de hockey et à peu près tout le monde commencent à faire la comparaison entre les Russes et les équipes de la ligue Nationale. Les uns affirment même que seuls les Bruins de Boston seraient assez puissants pour les vaincre. Les autres ne sont pas d'accord.

C'est une question qui sera réellement tranchée jusqu'à ce que de telles équipes se rencontrent dans une série. Mais, laissez-moi vous dire ceci: j'ai surveillé

les Russes et ils m'ont impressionné.

Mais c'est une autre histoire lorsqu'il est question de vaincre n'importe quelle équipe de la Nationale. Alors il faut penser à un club, disons, de la force des Penguins.

N'importe quel club autre que les Penguins pourrait disposer de ces équipes, qui, chaque année, se créent une certaine réputation en participant à des tournois d'amateurs.

Mieux préparés

J'ai toujours eu l'impression que les Russes sont

mieux préparés à une saison ou plutôt à des séries que les joueurs de la ligue Nationale. Il y a une raison majeure à cela. Les Russes se préparent mentalement et physiquement en vue d'une courte série dans le tournoi mondial amateur ou dans les Jeux Olympiques. Ils sont donc en mesure de fournir un rendement entier.

D'autre part, je ne pense pas que les Russes pourraient être en aussi bonne condition physique s'ils devaient disputer un calendrier de 78 matches, avant de se lancer dans des séries éliminatoires.

Jugement difficile

De toute façon, de ce côté-ci de l'océan, il nous est possible de voir les Russes à l'action dans deux ou trois matches, ce qui est insuffisant pour rendre un jugement réellement valable sur la puissance d'une équipe.

Si nous pouvions les voir à l'oeuvre durant toute une saison, alors nous pourrions juger mieux leur puissance et leur faiblesse.

J'ai souvent conversé avec des personnes qui ont eu l'occasion de les surveiller durant tous les matches d'une série. Elles ont affirmé qu'ils perdent de l'efficacité à mesure que cette série progresse.

Ils se lancent dans une compétition avec ardeur et en faisant montre de talents véritables. Mais, ils semblent perdre un peu de ces qualités d'un match à l'autre, notamment s'ils rencontrent une forte opposition de la part de l'adversaire.

Ils auraient leur place

Il ne faudrait pas que l'on donne à mes paroles une fausse interprétation: je pense que, dès maintenant, au moins une demi-douzaine de leurs joueurs pourraient jouer dans la ligue Nationale. Ils sont capables de passer la rondelle; ils sont capables de lancer et, ne vous en faites pas, ils peuvent très bien encaisser une solide mise en échec.

Quelques-uns des matches auxquels ils participent en Europe sont aussi rudes que n'importe quelle partie de la ligue Nationale.

Faiblesse des gardiens

En tant qu'équipe, cependant, les Russes éprouveraient de la difficulté à surmonter une certaine faiblesse dans les buts.

Quelles que soient les opinions que vous entendiez sur les équipes de la ligue Nationale, aucune d'elles ne peut aspirer à des succès majeurs sans de bons gardiens de but. Et c'est ce qui fait défaut aux Russes.

Le fait s'explique facilement; les gardiens de but russes n'affrontent tout simplement pas la qualité de compétition dont ils au-



**RED
STOREY**

raient besoin pour aiguïser leurs réflexes.

La même politique s'applique à l'équipe en tant que groupe. Les Russes ont pratiquement dominé le hockey amateur au cours des 10 dernières années. Ils sont devenus les champions mondiaux incontestés du hockey en dehors du hockey professionnel. Je pense toutefois qu'ils pourraient livrer une lutte égale à un grand nombre d'équipes professionnelles autres que celles de la ligue Nationale.

Supériorité incontestée

Mais, si l'on s'en tient aux meilleures équipes de la ligue Nationale, la comparaison n'est plus la même.

J'aimerais bien voir Bobby Hull décocher quelques lancers en direction des filets russes ou encore Bobby Orr s'élançant à fond de train vers la zone adverse.

Le hockey de la ligue Nationale a cette qualité de n'être pas limité par un système de jeu déterminé à l'avance. Les Russes pratiquent le hockey un peu à la façon de robots ou d'ordinateurs. Tout est réglementé à l'avance. Mais, à quelque chose se produit à l'encontre de ce plan, la situation ne met pas de temps à se détériorer pour cette équipe, et rapidement.

On s'évite tout de même

Ne vous méprenez pas, j'aimerais bien assister à une série entre ces équipes. Les Russes, pour des raisons sans doute personnelles, parlent beaucoup de rencontres avec des équipes professionnelles, mais, par contre, ils s'arrangent pour les éviter.

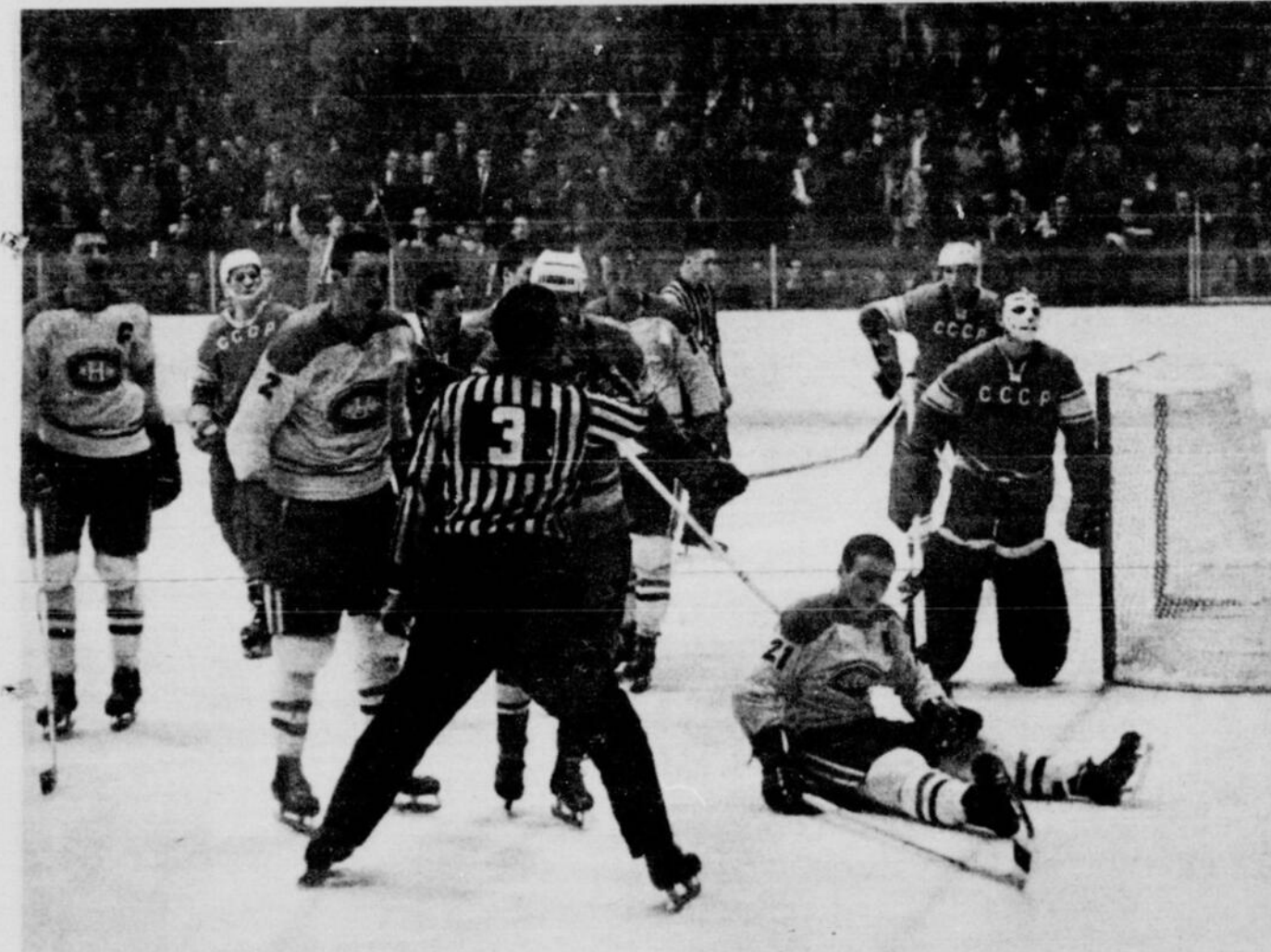
La ligue Nationale, d'autre part, jugeant sans doute qu'elle n'avait rien à gagner, mais tout à perdre, n'a posé aucun geste positif pour favoriser une telle rencontre.

Je ne puis comprendre la position de la ligue Nationale, mais il me semble que certaines questions brûlantes devraient recevoir une réponse.

Aussi longtemps que les deux camps s'éviteront, les mêmes questions reviendront durant des années.

J'espère qu'une rencontre prochaine pourra être organisée.

En fait, j'aimerais bien être l'arbitre de cette série.



Reverra-t-on une scène du genre? Mais cette fois une équipe de la ligue Nationale contre une équipe russe. Selon les connaisseurs, les Russes ont amélioré leur jeu en général, mais les gardiens représentent une faiblesse qui pourrait être coûteuse devant le tir des vedettes de la ligue Nationale.

quelle
pro-
motion

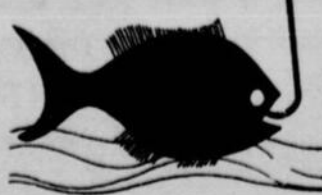
?

G. I. SPORT Enr.,
Dept. 80
352, ave St-Sacrement, Québec 8.

S.V.P. me poster votre catalogue 1972 gratuit:
Matériel pour fabrication d'agrès de pêche
Équipement de pêche, chasse & campisme

J'inclus 25c pour frais de poste et manutention. En tant que le plus grand fournisseur d'agrès au Canada, il est entendu que vos prix sont les plus bas et que votre garantie est « Satisfaction ou argent remis ».

Nom _____
Adresse _____



FLOTTEURS
INSUBMERSIBLE

3 DIMENSIONS
18' — 26' — 34'

De toute confiance
Pour bateau-maison,
barge, porte-avion

Seulement chez
FCREST
Marineway

918 Walnut Court
Oshawa, ONT.

EXPORT "A"

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

L'athlétisme doit être enseigné à l'école élémentaire

Par Pierre Latreille

«Les Jeux Olympiques en eux-mêmes ne sont pas une fin, car ils ne durent que 15 jours seulement. Qu'on se serve de ceux de Montréal en 1976 pour asseoir solidement les structures du sport amateur au Québec! Présentement, le sport amateur n'a aucune base solide et réelle ici».

Qui parle comme ça? Le directeur technique de l'athlétisme au Québec, M. Joe Malléjac, qui occupe cet important poste depuis trois ans. Avant de venir chez nous, il a été entraîneur de l'équipe nationale de France pendant 15 ans. C'est un expert en athlétisme, pas n'importe qui.

Nos athlètes masculins «possibles» pour Munich

Les représentants québécois, selon Joe Malléjac, qui pourraient faire partie de l'équipe nationale canadienne aux Jeux Olympiques de Munich, cet été, sont au nombre de huit chez les hommes, et neuf chez les femmes. Parmi les hommes, il y a Michel Charland du club athlétique de l'Université de Montréal (CAUM), avec les records du Québec dans le 100 mètres (10.4) et 200 mètres (21.5), ainsi que le record canadien toute catégorie pour le saut en longueur avec un saut de 25 pieds et 7 pouces 3/4 réussi en 1968. «Charland a beaucoup plus de chances comme sauteur que comme sprinter», dit Malléjac.

Serge Jeudy, du club Concordia, est un coureur de 400 mètres et de 800 mètres. «Jeudy a établi la meilleure marque au Québec et au Canada dans le 400 mètres en salle intérieure avec 49.8. «Je m'occupe personnellement de ce coureur et il va créer une certaine sensation sur le plan canadien», ajoute Malléjac.

Un sérieux candidat est le coureur Dave Hill des Lynx de Trois-Rivières qui a battu, l'été dernier les records canadiens juniors dans le 1500 mètres et le mille avec un temps de 4.1.9 ainsi que le record du 5,000 mètres en 14.18 qui est le record québécois toute catégorie.

Un autre coureur, cette fois dans le 110 mètres haies, Tony Nelson, de Saint-Lambert, qui étudie à l'Université du Michigan, a réalisé au cours de l'été dernier 14 secondes aux Jeux Panaméricains de Cali en Colombie.

Ferragne a le plus de chances

Cependant, celui «qui a un pied très sérieux dans l'équipe nationale canadienne», selon l'expression de Malléjac, est le sauteur en hauteur Claude Ferragne du CAUM qui, en trois ans, est passé de 5'8" à 7 pieds. «Les gens n'ont pas idée de l'énorme quantité de travail que cela représente de la part d'un athlète», précise Malléjac. Le 29 décembre dernier, Ferragne a établi un record canadien en salle à Saskatoon avec un saut de 7 pieds. «C'est le seul Canadien à avoir réussi 7 pieds en salle. Il a même déjà battu son plus sérieux rival, 6'10" à Hanover, de C.B. Le 7 janvier, Claude a franchi la barre à 6'10" à Hanover, au New Hampshire, et le 15, à l'université Laval il a répété le même exploit. Il est à la tête de nos espoirs» ajoute Joe Malléjac, surtout grâce à sa régularité dans ses sauts.

L'autre sauteur en hauteur est Claude Viens, de Saint-Jean Olympique.

Dans les lancers, notre meilleure discipline est le javelot. André Claude, du CAUM, détient le record québécois avec un lancer de 245.9. «C'est peut-être l'homme de demain», selon le directeur technique. André Lajoie, du même club, a déjà fait lui 244 pieds, et Michel Morency 235 pieds.

Une situation difficile pour nos athlètes féminins

Chez les femmes, la situation est encore pire que chez les hommes. «Notre meilleur espoir est la jeune Louise Béland, de Saint-Léonard au javelot. Les autres athlètes féminins sont: Josée Turcotte, Michèle Bonmati, Wandy McKinnel, Johanne Trickey, Ruth Bernique, Diane Donais et Beryl Rodrigues. «Mais il ne faut pas se faire d'illusion, car aucune femme n'approche les standards olympiques comme certains de nos athlètes masculins. Cependant, poursuit Joe Malléjac, tous ces noms pourraient aller aux Jeux Olympiques de Montréal en 1976. Et il y a la jeune Lucette Moreau, de Vaudreuil, âgée de 16 ans qui pourrait être formidable au lancer du poids et du disque».

Le temps est à l'action

Les faits que nous a révélés Joe Malléjac sont plus que troublants, en ce qui concerne l'athlétisme dans la Belle Province. Il faut bien se dire une chose: c'est toute la jeunesse du Québec qui en souffre et la formation d'athlètes de qualité ne se fait pas en une année de pratique. Le sport amateur et l'athlétisme doivent non seulement se développer mais continuer à exister après les Jeux Olympiques qui se tiendront à Montréal en 1976. Le temps n'est plus aux belles paroles mais aux actes concrets.

CJMS RADIO-MONTRÉAL

présente
en collaboration
avec le Petit Journal

Une réalisation des Productions Mutuelles Ltée

LE GRAND FESTIVAL WESTERN

Paul Brunelle

Jerry and Johanne

Élaine

Country Aces

Famille Soucy

Oscar Morin

Mexicain Joe

Larry Robichaud
et
Simone Aubé

Charlotte et Hervé

Christian Lavoie
(animateur)

En l'honneur
du 30e anniversaire
de vie artistique de
Paul Brunelle

SAMEDI 19 FEVRIER

CENTRE PAUL-SAUVÉ

4000 est, rue Beaubien 376-8780
Sièges réservés (\$2.50, \$3.00, \$3.50)

BOBBY HULL



C'est encore avec la fougue d'une recrue qu'il s'élance à l'attaque de la zone adverse.



Claude Provost a pris sa retraite, mais Réjean Houle l'a remplacé pour hanter la célèbre Comète Blonde des Black Hawks.



Lorsque ce n'est pas Réjean Houle, c'est Claude Larose qui s'occupe de la mise en échec contre Hull.



Bobby Hull a changé depuis son début dans la ligue Nationale, mais il demeure toujours l'une des grandes attractions du circuit Campbell.

Une vedette devenue philosophe

Texte: Jean Chartier

Photos: John Taylor

Phil Esposito, Bobby Orr, Richard Martin, Guy Lafleur, Ken Dryden, Jean Ratelle sont peut-être les noms que l'on retrouve le plus souvent en manchettes des pages sportives, mais Bobby Hull ne s'en fait pas pour autant. Il a raison d'ailleurs.

Avant les matches de mardi soir, la fiche de Hull se lisait comme suit: 38 buts, 34 mentions d'assistances pour 72 points; la première position des compteurs chez les Hawks et la sixième dans toute la ligue Nationale.

A la dernière visite des Black Hawks, qui ont subi un revers de 7-1, une bonne partie de la foule n'attendait qu'une occasion de saluer à sa façon un but de Bobby Hull, mais elle n'a pas eu l'occasion de le faire. Réjean Houle et Claude Larose se sont chargés de neutraliser tous les efforts de la comète blonde.

Un peu philosophe

Bobby Hull est devenu un peu philosophe sur les événements qui entourent sa carrière actuelle. «Je me rends compte que ma popularité a quelque peu baissé, pas tant chez les amateurs de hockey de Chicago que dans les autres villes de la ligue Nationale, ce qui m'apparaît bien normal. N'oubliez pas que l'on ne peut blâmer les jeunes amateurs de hockey d'admirer un jeune défenseur tel que

Bobby Orr qui bataille encore pour le championnat des compteurs et qui l'a d'ailleurs remporté il y a deux saisons.»

Bobby Hull a déjà fait des déclarations choc concernant le trop grand nombre de matches dans la ligue Nationale, la multiplication des voyages et autres plaintes du genre. Est-il toujours de la même opinion?

«Il est évident que mes idées n'ont guère changé sur la plupart de ces questions, mais que veux-tu? Il faut bien se plier à un système. Ce n'est ni Bobby Hull, ni un autre joueur qui peuvent forcer les propriétaires d'équipes à changer leur politique. En vieillissant, on devient plus philosophe et on accepte parfois mieux la situation.»

D'agréables souvenirs

Malgré un procédé de transplantation de cheveux Bobby Hull n'offre plus le portrait d'un jeune premier, comme c'était le cas à sa venue dans la ligue Nationale. Il a eu 33 ans le 3 janvier. Il a quatre enfants et son front dégarni nous le montre plutôt comme un bon père de famille qu'un chercheur d'aventures galantes.

Bobby aime toutefois rappeler les souvenirs de ses premières années dans la ligue Nationale et des voyages de l'équipe à Montréal. C'est avec un large sourire qu'il nous en parle en ces termes:

«C'était alors le bon temps. Il n'y avait que six équipes dans la ligue Nationale et nous arrivions parfois à Montréal deux jours avant une joute. Je suis sincère lorsque j'affirme que Montréal a les plus belles femmes au monde. Il est vrai que dans le temps nous ne remportions pas tellement de victoires à Montréal, mais disons que j'y passé quelques-uns des meilleurs moments de toute ma carrière.»

Opinion sur le hockey moderne

Comment analyser actuellement le jeu de la ligue Nationale? Comment expliquer ces résultats souvent surprenants où l'on voit des équipes de l'expansion remporter des victoires surprises sur les meneurs de la ligue dans les deux divisions?

«Il n'y a rien de phénoménal dans tout ceci. Jetez un coup d'oeil sur nos dernières parties. Mardi dernier, nous étions à Los Angeles, vendredi à Vancouver; dimanche à Chicago; mercredi à New York et ce soir à Montréal. Imaginez un peu les voyages que ces matches représentent. Sans compter que samedi nous jouerons à Detroit et di-



Bobby Hull a vieilli, mais son lancer est toujours puissant et il demeure toujours l'un des plus prolifiques compteurs de la ligue Nationale. Il faut dire ici que Ken Dryden ne semble guère nerveux de sa présence.



Il classe Billy Reay dans la catégorie des instructeurs efficaces bien que non spectaculaires.

manche chez nous, soit trois parties en quatre jours pour terminer ce voyage. Hier, nous avons rencontré les Rangers et ce soir nous bataillons contre le Canadien qui lutte pour la deuxième place. C'est vrai que nous sommes bien payés, mais ce n'est pas le salaire qui nous procure le repos nécessaire pour fournir un rendement égal dans chacun des matches.

Il a connu jeune le travail

Pourtant, Bobby Hull est habitué au travail dur. Avant l'âge de 10 ans, il n'avait jamais fait partie d'une ligue de hockey organisé, comme c'est la situation courante aujourd'hui. Elevé sur une ferme, il a tout d'abord exercé ses jeunes muscles dans l'exécution de tâches nécessitant des efforts physiques. Il ne jouait pas pour un club, mais il se levait tôt pour aller patiner le matin, parfois avant même d'avoir déjeuné.

A l'âge de 14 ans, il quittait la maison familiale et les 10 autres membres de sa famille pour aller au high school et commencer pour de bon une carrière qui est loin d'être terminée.

Il faut dire que son père lui donna d'excellentes leçons de patinage et de hockey. Il a porté les couleurs de l'équipe de Belleville et était considéré comme un joueur bien passable.

Bobby Hull, à l'encontre de bien des athlètes nés dans des milieux urbains, n'a jamais suivi de programme d'entraînement physique, mais son travail sur la ferme a certainement contribué à cette force physique qui l'a toujours caractérisé.

Disons que Bobby Hull a toujours utilisé cette grande force pour une plus grande rapidité, pour déjouer l'adversaire, pour l'écartier du bras, et pour son lancer. Jamais il n'a engagé une bataille sans y être obligé par un adversaire rude qui ne trouvait que ce moyen pour le neutraliser.

Plus impatient, mais gentilhomme

Bobby Hull, avec les années, est-il devenu plus rude, plus enclin à échanger des coups avec un rival?

«Je suis peut-être un peu plus impatient, mais je ne vois pas l'importance de changer mon style qui m'a tout de même procuré des succès intéressants jusqu'à aujourd'hui. Depuis ma première saison dans la ligue Nationale et même lorsque j'étais chez les juniors, chaque équipe m'a toujours assigné un joueur à mes trousses. Vous en savez quelque chose à Montréal où Claude Provost a été mon

ombre durant tellement de saisons. Claude est demeuré pour moi un ami parce qu'il accomplissait son travail avec méthode, sans rudesse excessive.

«La saison dernière, dans les séries, c'es Réjean Houle qui m'a réellement incommodé et, cette saison, tour à tour, Réjean Houle et Claude Larose ont succédé à Provost. Ils sont payés pour le faire et moi je suis payé pour aider les Hawks à remporter des victoires. Je pense que c'est la meilleure façon d'envisager la situation et de tenter d'être plus fin au jeu que ses adversaires, quels qu'ils soient.»

Si l'on en juge par la fiche actuelle de Hull, il ne s'est pas mal tiré d'affaires cette saison, puisqu'il a des chances de briser le chiffre magique de 50 buts une cinquième fois de sa carrière, soit un sommet chez tous les joueurs actuels.

De toute façon, il lui en manquait 12 avant les matches de mardi soir pour réussir l'exploit une fois de plus.

Le hockey est plus populaire

Quelle est son opinion sur le calibre actuel de la ligue Nationale, sur l'expansion et sur la naissance de l'Association mondiale du hockey?

«Pour ce qui est du calibre, je pense que les excellents hockeyeurs sont plus nombreux que jamais. Quelques équipes sont plus privilégiées que d'autres, mais dans l'ensemble le calibre n'est pas si mal. Il ne faut pas oublier que d'excellents joueurs ont vu leur production réduite parce qu'ils ont été alliés à d'autres joueurs plus jeunes, moins expérimentés et peut-être moins habiles. Tout ceci pour équilibrer les formations d'une équipe.

«L'expansion a permis à des joueurs de sortir de l'ombre et d'intensifier l'intérêt pour le hockey chez les jeunes des Etats-Unis. De plus en plus, le hockey gagne du terrain aux Etats-Unis, même s'il n'atteindra peut-être jamais celui que l'on rencontre au Canada.

«Pour ce qui est de l'Association mondiale du hockey, il est probable que cette ligue n'aurait jamais vu le jour sans cet intérêt que la ligue Nationale a suscité partout en procédant à l'expansion.

«Aujourd'hui le hockey offre un brillant avenir pour un grand nombre de jeunes qui n'y auraient jamais songé sans tous ces changements. Nous, les vétérans et les vieux amateurs de hockey, avons une certaine difficulté à accepter tous ces changements, mais j'ai l'impression qu'ils sont là pour y rester.»

Nullement frustré

Bobby Hull se sent-il frustré avec les Hawks? On se souvient qu'il a fait la grève et que la direction de l'équipe a aboli un genre de régime de faveur qui régnait pour quelques joueurs.

Hull ne répond pas directement à cette question, mais il explique tout de même la situation présente de cette façon:

«Chez les Hawks, tout va bien. Billy Reay n'est pas un instructeur genre spectaculaire, mais il sait trouver les paroles et les gestes pour stimuler l'équipe lorsqu'elle en a besoin. Depuis quelques années, les Hawks ont subi bien des transformations, mais l'important, c'est que nous occupons présentement la première position de notre division.

«Si nous continuons d'afficher une bonne tenue malgré ces changements, il faut bien en conclure qu'ils avaient leur raison d'être.»



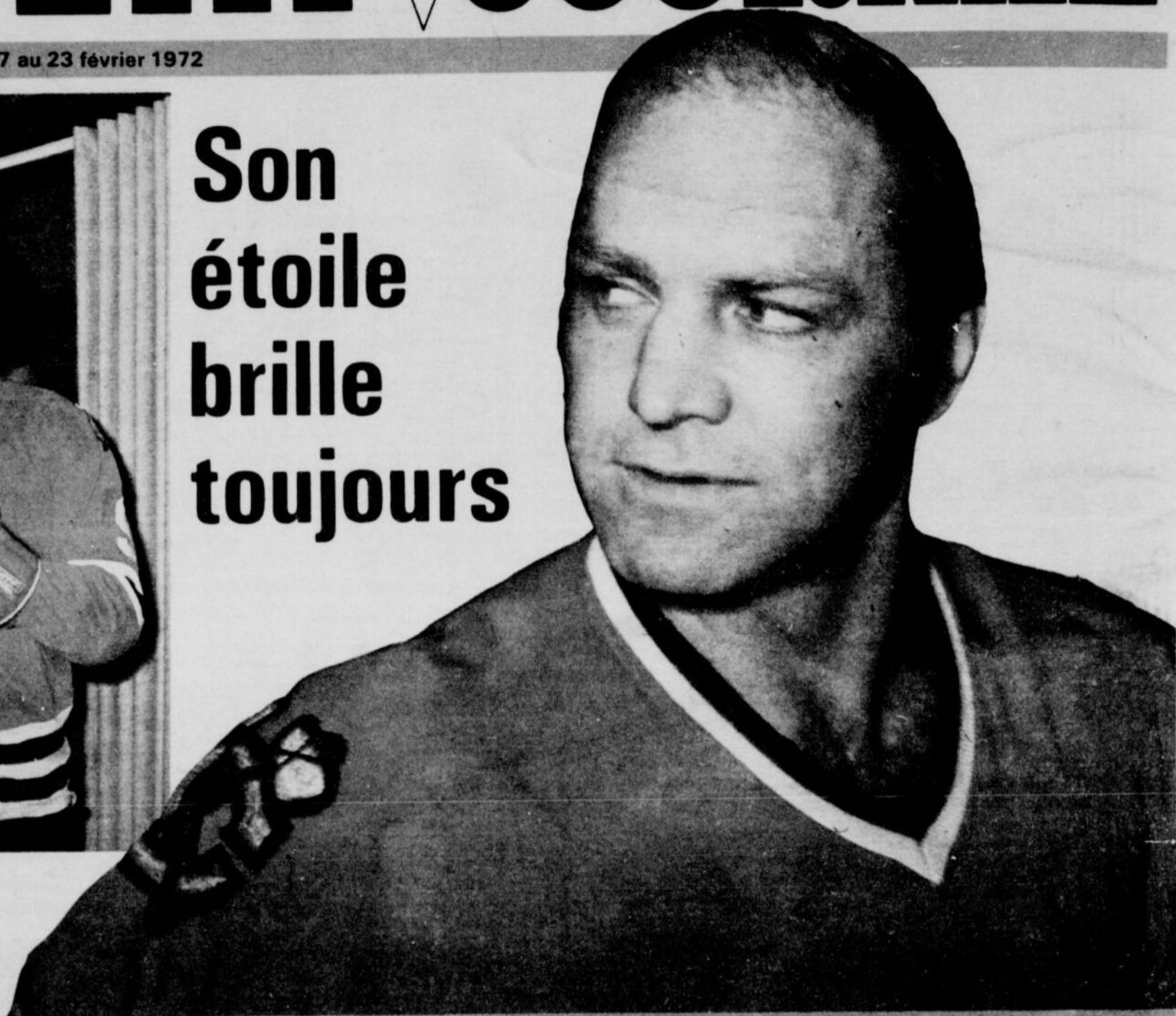
Son père et sa mère manquent rarement l'occasion de le voir à l'oeuvre lorsque les Hawks jouent au Forum.

LE PETIT JOURNAL

80 pages — Semaine du 17 au 23 février 1972



Son étoile brille toujours



Bobby Hull s'est perfectionné à la défensive, mais il demeure tout de même l'un des meilleurs pointeurs du circuit Campbell.



Bobby Hull n'a pas perdu sa popularité chez les jeunes. Que ce soit à Chicago, à Montréal ou dans n'importe quel amphithéâtre, il se prête de bonne grâce à donner son autographe.

(Photos John Taylor)



La Comète Blonde a ses admirateurs chez les amateurs de hockey d'un certain âge.